



Les Amis des Peuples de l'Amérique latine

CASIER POSTAL 10,  
POSTAL BOX 10,  
STATION "R",  
MONTREAL 10, P. Q.

The Friends of the Latin American Peoples

Mars-March, 1974. Vol. 1, No. 1.

# ECHO

\*\*\*\*\*

## "dialogue"

Une entente est intervenue entre Panama et les Etats-Unis, qui mettrait fin, éventuellement, à la domination Américaine du Canal de Panama et de la zone environnante.

Cette entente survient juste avant une rencontre des Ministres des Affaires Etrangères des pays, membres de l'Organisation des Etats Américains (OEA).

Quelle sorte de rencontre, considérant les déclarations de part et d'autre venant de différentes personnalités politiques comme M. Henry Kissinger, du Premier Ministre Fidel Castro et de l'Hon. Mitchell Sharp, du Canada, et autres?

Une déclaration de M. Kissinger reconnaît, jusqu'à un certain point, l'authenticité de certaines accusations venant de pays de l'Amérique Latine soutenant que les Etats-Unis se sont toujours montrés plus aptes "à trouver des slogans pour leur politique latino-américaine que des réponses aux véritables problèmes".

Le Major Fidel Castro, Premier Ministre de Cuba a réaffirmé la volonté de Cuba de s'intégrer à l'Amérique Latine, tout en condamnant, à nouveau, l'Organisation des Etats Américains.

L'Hon. Mitchell Sharp, Ministre des Affaires Extérieures du Canada a déclaré, le 29 janvier que l'exclusion de Cuba de l'Organisation des Etats Américains démontrait que l'OEA tendait à diviser le continent Américain plutôt que l'unir.

M. Sharp déclara; "Elle tend à diviser la région entre les Etats-Unis d'une part et l'Amérique Latine de l'autre part. Actuellement, l'OEA est une organisation plus intéressée avec les idéologies qu'avec les problèmes économiques ou à obtenir des résultats pratiques".

Il ne fait aucun doute que le jour approche où les pays de l'Amérique Latine manifesteront leur désaccord avec les Etats-Unis et leur solidarité dans la défense de leur droit en se regroupant dans une organisation latino-américaine et que les Etats-Unis pourront difficilement s'opposer à une telle décision.

Les Etats-Unis pourrait difficilement s'opposer à la participation de Cuba dans une telle organisation.

Quant au Canada, qui est seulement observateur à l'OEA, il pourra continuer à dialoguer avec les pays de l'Amérique Latine, à aider à améliorer les relations diplomatiques existantes, à augmenter les échanges commerciaux et participer au développement économique des pays de l'Amérique Latine qui ont droit à leur souveraineté, leur indépendance et à une vie décente qui exclurait l'exploitation par le capital étranger.

# CONFRONTATION

2

Les pays de l'Amérique Latine - tout comme en Asie et en Afrique - ont des problèmes dans leur développement économique, à cause du pillage de leurs ressources naturelles par l'impérialisme.

L'élimination de ce retardement aura lieu seulement après que le fardeau de l'impérialisme aura été destitué.

Les événements récents dans un certain nombre de pays de l'Amérique-Latine sont la preuve que l'impérialisme nord américain et ses alliés dans les forces contre-révolutionnaire sont prêts à l'offensive. Un exemple serait la dictature faciste du Brésil, agissant comme poing postal pour l'impérialisme Américain. Le but de ce dernier serait que les Américains de l'Amérique du Sud combattent le Sud - une adaptation de la politique des Etats-Unis en Asie.

EN ARGENTINE, Les réactionnaires désirent créer des tensions internes pour provoquer Peron et prendre des mesures anti-progressives. Le C.I.A. et l'impérialisme Américain, supportent l'oligarchie foncière et le gros capital dans ses efforts. Ces forces importantes font des pressions majeures en dedans du Parti Judicialiste contre les ouvriers et les militants du Parti de Peron.

Il semble que l'impérialisme Américain aimerait répéter en Argentine ce qui est survenu au Chili récemment; car sur les frontières, un grave danger d'encerclement a été crée par les mêmes forces Américaines. Le coup au Chili, un autre en Bolivie et la conspiration en Uruguay étaient le résultat de la peur Américaine que le mouvement de libération semblait prendre de l'ampleur.

A nouveau, dans la dispute entre la Colombie et le Venezuela touchant la région littorale cotière - dispute couvrant les richesses en huile - les monopoles et militaristes Nord-Américains encouragent l'escalation du conflit en conflit militaire, dans le but d'agir comme arbitre et ainsi acquérir le droit d'exploiter les réserves d'huiles.

Le Brésil est un pays qui a subi une longue période d'intervention des Etats Unis qui espérait ainsi le dominer. Ce pays de l'Amérique Latine est considéré par les Etats-Unis, comme essentiel pour sa propre sécurité. Sa longue côte littorale face à l'Afrique était dans l'esprit des diplomates Américains dans les tentatives d'obtenir de "l'aide" à la dictature du Brésil, aux gros capitalistes et aux propriétaires des terres.

Les généraux des Etats-Unis et du Brésil travaillent étroitement pour la soi-disante politique de sécurité nationale; Ils se basent sur la supposition que la direction Américaine est nécessaire pour la défense du Brésil. Le Brésil était sensé faire partie de la supposé entité nommée "Ouest-Chrétien"; et à la place d'avoir l'indépendance nationale, le Brésil jouirait du grand rôle de "l'interpendence" - "subordination totale aux hautes intérêts du protecteur impérialiste". En jouant ce rôle, le Brésil, en associé-impérialiste expose ses idées expansionnistes et son agressivité en aidant au renversement du gouvernement du Général Torres de la Bolivie et en supportant le coup de Bardaberry en Uruguay et en applaudissant au coup du Chili.

Quoique les forces anti-dictatoriales se sont ralliées plus rapidement récemment, le Brésil manque est à court d'un mouvement réel d'unité. L'église Catholique s'est exprimée en opposition des actes de persécution du régime Brésilien. En Colombie les sections démocratiques du clergé catholique travaillent pour un changement qui opposerait l'oppression impérialiste Américaine. Dans les trois pays, la lutte contre la réaction interne et les menaces externes sera ardue.

# Volonté de lutte

Le gouvernement Allende a hérité d'une situation économique très difficile. L'économie était dans le marasme; il y avait une dette étrangère énorme; les importations augmentaient rapidement; une dépendance élevée sur le crédit étranger; une production agricole inadéquate; l'exportation était basée sur un seul produit, le cuivre; l'inflation et le chômage sévissaient. Les secteurs les plus importants de l'économie du Chili étaient contrôlés par le capital étranger, l'influence Américaine dominait.

Les Américains menaient un blocus financier économique et l'intensifiait. L'inflation économique se continuait à cause essentiellement de ce blocus, et non, comme certaines critiques de M. Allende prétendaient, à cause des directives d'Allende concernant les augmentations de salaire -- une des premières tâches du gouvernement d'Unité Populaire.

Les facteurs majeurs dans l'inflation des prix - et bien entendu des plus grandes difficultés de la situation économique - étaient l'embargo financière et aussi le boycottage du cuivre. Dans sa simple expression, le manque de crédit avait comme résultat un manque de pouvoir d'achat pour le Chili et subéquemment une rareté de produits - les importations étaient de 60% plus dispendieuses en 1972.

Considérant cette attaque économique nationale et internationale, les accomplissements étaient certainement remarquable pour le gouvernement Allende. Le cuivre, le charbon, la nitrates et l'industrie de l'acier furent nationalisés et un nombre d'établissements en plus, tels le textile, ciment et les entreprises de pêche. Presque toutes ces industries appartenaient à des Américains et avaient saigné le peuple du Chili de millions de dollars tous les ans. Le gouvernement établit le contrôle sur le commerce étranger. Neuf millions d'âcres de "latifundia", appartenant aux gros propriétaires a système féodal, furent distribués aux paysans.



D'autres améliorations comprenaient une augmentation des revenus du peuple. Les pensions furent augmentées entre 35 et 66%, dépendant de la catégorie, les allocations familiales de 50 à 100%. Le taux de mortalité infantine diminua. Le lait gratuit pour enfant de moins de 12 ans. Développement de l'éducation. Construction de logements doublée et contrôle des prix des logements.

Le Président Allende sera dans l'histoire, au côté des personnes légendaires, héros et martyrs qui donnèrent leur vie dans les luttes pour le triomphe des aspirations des peuples pour la démocratie et la liberté.

VIOLENCE. Cont. de la page 5.

Les manitous du capital privé au Panama, qui ne semblent pas heureux avec le gouvernement d'Omar Torrijos, intensifient leurs activités de sape, visiblement encouragés par les succès de leurs compagnons d'idées au Chili, l'oligarchie de l'Uruguay et étroitement liés à l'impérialisme, se sont mis à serrer la vis avec un acharnement inhabituel.

Il ne faut pas minimiser la gravité des coups portés au prolétariat du Chili et de l'Uruguay par les commandos de la réaction. En même temps, il faut constater que les ultras de l'Amérique Latine, encouragés par l'impérialisme, recourent à la violence contre-révolutionnaire parce qu'ils n'ont plus rien à opposer au puissant essor de la lutte des masses populaires pour un avenir meilleur.

L'un des chefs faciste Chilien, Roberto Thieme, formulant la stratégie générale de la réaction, a déclaré; "Le système libéral démocratique est mort pour nous....nous voyons qu'il n'existe pas pour nous de solution politique, nous ne sommes pas capable d'atteindre notre but par le jeu traditionnel des partis...". Pareils propos sont toujours le prélude d'une nouvelle étape de lutte.

Que la lutte doive continuer dans des conditions plus difficiles, sous de nouvelles formes avec plus d'acharnement encore, nul n'en peut douter.

Les forces de progrès du monde entier sont solidaires de la lutte des Latinos d'Amérique.

Nous, les Amis des Peuples de l'Amérique Latine, apportons notre soutien aux combattants pour la liberté et une démocratie véritable en Amérique Latine. Leur solidarité, dictée par le noble sentiment de la fraternité internationale, prend la forme d'une puissante revendication qui retentit sur toute la planète.

Liberté à tous les prisonniers politiques en Amérique Latine.

Halte à la terreur faciste.

\*\*\*\*\*

Découper.

Je désire devenir membre des Amis des Peuples de l'Amérique Latine;

Nom.....adresse.....ville.....

tél;.....

Membre; \$5.00 annuellement.

Etudiant ou retraité \$2.00 annuellement.

Je renouvelle mon adhésion aux Amis des Peuples de l'Amérique Latine \$.....

Ma contribution financière pour continuer le travail d'information \$.....

Poster aux Amis des Peuples de l'Amérique Latine, C.P. 10, Station R, Montréal 10, P.Q.

L'UNITE DES PEUPLES VAINCRA.

# VIOLENCE



Quand à l'aube du 27 juin 1973, la réaction a perpétué un coup d'état en Uruguay, mettant brutalement fin à la vieille tradition de l'ordre constitutionnel dans ce pays cela fit sensation en Amérique Latine et bien au delà.

Cependant, la tragédie du Chili, ou les normes de la démocratie bourgeoise furent bafouées avec beaucoup de cruauté, devait pour quelque temps éclipser les événements sur les rives de la Plata.

A présent, l'opinion mondiale, toujours ébranlée et révoltée par la sanglante répression au Chili, porte de nouveau son attention sur l'Uruguay.

Dans ce pays, au début de décembre, l'oligarchie a fait un nouveau pas dans l'escalade de la violence; les partis communistes, socialistes et autres partis progressistes ont été interdits, des opérations militaro-politiques sont lancées contre les forces de la gauche à travers le pays. Les prisons, ou il y avait déjà des centaines de prisonniers politiques, voient arriver de nouveaux détenus.

Rappelons que le coup d'état Uruguayen a coïncidé avec la première tentative, qui devait alors avortée, d'un putsch militaro-faciste au Chili, lancée contre le gouvernement de M. Allende le 29 juin dernier.

Il était devenu clair que les agissements de la réaction tant au Chili qu'en Uruguay étaient coordonnés à partir d'un état-major dans l'hémisphère occidental. L'interaction des détachements de cet état-major se continue à l'échelle du continent. Ces derniers agitent de plus belle l'oligarchie réactionnaire au Venezuela, qui a tenté vainement, de torpiller les présidentielles du 9 décembre. Les ennemis du régime militaire progressiste du Pérou, se lancèrent à l'attaque mais furent rejetés par le peuple ayant à sa tête, le gouvernement de Velasco Alvarado.

# IMPORTANT

TOUS LES MEMBRES ET SUPPORTEURS DES AMIS DES PEUPLES DE L'AMERIQUE LATINE ET CEUX QUI SONT INTERESSES PAR LES EVENEMENTS SURVENUS AU CHILI SONT INVITES A PARTICIPER A UNE SOIREE SPECIALE

SAMEDI LE 9 MARS 1974, 8.00 P.M.

5565 PARK AVENUE (coin St Viateur)

Il y aura présentation de film sur le Chili ainsi qu'un orateur invité qui s'exprimera sur l'Amérique Latine mais en particulier sur les événements au Chili.

\*\*\*\*\*



Depuis plusieurs années notre organisation invite ses membres et supporteurs a se sucrer le bec en participant à une partie de sucre chaque printemps

ENCORE UNE FOIS CETTE ANNEE VOUS EN AUREZ L'OCCASION.

LA PARTIE DE SUCRE AURA LIEU

SAMEDI LE 30 MARS 1974.

REPAS DU MIDI \* 1.00 P.M.

DEPART DE MONTREAL VERS 11.00 A.M.

Pour information; Jean Paré, 669-0402 \* Président.

W. Mitchell 488-6502 \* Vice-Prés.

M. Gélinas 384-1145 \* Comité Exéc.

C. Buhay 735-3296 \* Secrétaire.

Comme par le passé, la partie de sucre se tiendra " A LA CABANE DESGROSEILLERS"

VILLE MERCIER, Route 3-4 (près de Chateauguay)  
Par le pont Honoré Mercier.

DANSE CHANSONS

ETC.